

Qui a vu peindre M. Laborier ? Comment et dans quel but ces empâtements des chairs ? La face, loin d'en acquérir du relief, s'aplatit sur le paysage du fond. Ces réserves n'excluent pas le talent, qui n'a que le tort d'être inégal.

Il n'y a rien à dire du portrait en pieds du *tragédien Rossi dans le rôle d'Hamlet*, par M. Ravel ; malgré les dimensions du cadre, cela devait fatalement ressembler à la photographie d'un fort ténor. Le *Montagnard*, de M. d'Avril, ferait bien mieux notre affaire ; c'est l'honnêteté sous la rude écorce, un type que tous les pinceaux ont abordé, mais qu'une profonde observation peut seule faire connaître.

La *Bohémienne* de M. Ernest Michel, la *Danseuse orientale* de M. Hirsch et la *Konjé-Gul* de M. Jules Salles appartiennent encore au domaine de la convention. La baguette de coudrier, les grelots et le tambourin tiennent une grande place dans cette couleur locale rehaussée par la richesse des étoffes. Après tout, du talent et un ensemble qui n'excite ni le mépris ni l'enthousiasme.

M. James Bertrand, qui obtint un si légitime succès au salon de 1875, passe presque inaperçu cette année. Pourquoi cette injustice ? Examinez la *Tête de sainte Cécile* et dites si la mort a jamais eu plus de noblesse et de rayonnement surnaturel !

III

Après son *Parapluie rouge sur la route du Marché*, qui fut si bien accueilli aux salons de Paris et de Lyon, M. Nicolas Sicard nous donne la suite du poème : Le *Marché du quai Saint-Antoine*. On est d'abord surpris et enchanté de l'exactitude du paysage, tout est à son plan ; tout est à sa note juste et précise : la Saône couverte des brumes matinales qui laissent entrevoir vaguement la rive opposée, la perspective fuyante des maisons, les charrettes des maraîchers, le feuillage encore tendre des platanes qui abritent la ruche active et